

COMPAGNIE
LOBA
ANNABELLE SERGENT

DOSSIER DE PRESSE



©Philippe Leduc - Lucie Lom 2015

Théâtre Récit / 3^{ème} volet de la trilogie jeune public

Spectacle tout public à partir de 8 ans

En tournée depuis la saison 2015-2016

Sommaire

La Cie LOBA/Annabelle Sergent	p.2
Le Roi des Rats – légende urbaine et souterraine	p.3
- Note d'intention	p.3
- Le Roi des Rats en un clin d'œil	p.4
La trilogie jeune public	p.5
Revue de presse	p.6 - 15
Annexes	
- Le Joueur de Flûte d'Hamelin par les Frères Grimm	p.16 – 17
- Calendriers de tournée	p.18
Contacts	p.19

La Cie LOBA est créée en **septembre 2001**, à l'initiative d'Annabelle Sergent.

En **15 saisons**, la Cie LOBA/Annabelle Sergent a créé **6 spectacles**,

assuré **1671 représentations** dans **607 lieux de programmation**,

devant **195 490 spectateurs**, petits et grands confondus.

L'objet de la Cie LOBA est de contribuer à la création artistique contemporaine pour le public jeune et le tout public. Elle mène une activité de création, de diffusion, de rencontres artistiques et bénéficie d'une reconnaissance des professionnels du spectacle vivant à l'échelle nationale.

Annabelle Sergent est **auteure et interprète** de ses spectacles, et puise dans la matière littérature orale pour écrire ses récits. Elle fait partie de cette génération d'artistes seuls-en-scène, qui mêle intimement écriture textuelle et écriture de plateau.

2002 : **Peaux de femmes**

Annabelle Sergent explore des figures féminines mythiques, telle que Mélusine, et les connecte avec un quotidien bien réel, interrogeant à travers cette troisième dimension *les croyances véhiculées autour des femmes*. Derrière le stylo et sur scène, elle s'affirme dès lors comme auteure de théâtre/récit, et interprète de ses propres écrits.

2002 : **Chuuut !**

Librement inspiré de l'album « Chuuut ! » de Minfong Ho, l'artiste propose un travail **en direction des tous petits** et impose un univers délicat et plein d'images où le rêve et la poésie viennent dérégler une trépidante réalité.

2005/2006 : **Vagabonde**

Annabelle Sergent interroge la **relation entre le conte et la danse contemporaine**. Le travail chorégraphique avec **Mic Guillaumes** posera les bases de l'écriture du corps dans le volume de la scène. Les créations à venir seront désormais teintées de cette poétique.

2006 à 2015 : **Trilogie jeune public**

-2006 : **Bottes de prince et bigoudis** – *librement adapté de Blanche Neige*

L'auteure et interprète retrouve le public familial et affirme son envie de **moderniser l'art de la parole**.

-2010 : **P.P. les p'tits Cailloux** – *librement adapté du Petit Poucet* – Nominé aux Molières 2011.

Annabelle Sergent poursuit son travail de "seule-en-scène" en approfondissant le rapport que peuvent entretenir **le texte, la lumière et la musique dans l'espace vide de la scène**. Elle entame une **première collaboration d'écriture** avec **Vincent Loiseau (Kwal)**, et crée un univers esthétique où la notion de représentation est en question.

-2015 : **Le Roi des Rats**

Annabelle Sergent conclue sa trilogie du "seule-en-scène", par la réécriture d'une légende : *Le Joueur de flûte de Hamelin*. Elle croise de nouveau la plume avec Vincent Loiseau.

Le Roi des Rats - *Légende urbaine et souterraine*

tout public à partir de 8 ans / durée : 55 min.

• Note d'intention



© LIGNER EMMANUEL

En convoquant les grands archétypes de l'enfance que sont les figures de Blanche-Neige pour Bottes de prince et bigoudis et du Petit Poucet pour P.P. les p'tits cailloux, Annabelle Sergent travaille sur le référentiel collectif et la mémoire (plus ou moins vive) du public.

En choisissant d'explorer le Joueur de flûte de Hamelin, c'est une mémoire plus obscure, plus lointaine qui est convoquée.

Le Joueur de flûte de Hamelin ne tire pas sa source du répertoire des contes traditionnels, il fait partie des légendes, c'est-à-dire que le récit est daté (1284) et lié à un lieu ou un événement réel (Ville de Hamelin en Basse-Saxe). Répertoire par les frères Grimm dans les Légendes allemandes, le Joueur de flûte de Hamelin quitte, à ce titre, le "merveilleux" des contes, pour s'inscrire dans un propos plus social.

Pour cette nouvelle création, j'ai choisi d'explorer la légende du Joueur de flûte de Hamelin, intriguée par la place qu'occupe ce personnage énigmatique, ni tout à fait dans le monde des adultes ni dans celui des enfants.

Un personnage qui vient de nulle part et repart on ne sait où.

La version du récit par les **Frères Grimm**, dans **Légendes Allemandes**, révèle une sorte de FATUM, incarnée par ceux qui viennent d'ailleurs : les rats, le Joueur et la flûte.

Quelque chose tremble. Et envahit à la fois la "communauté des adultes" et "la communauté des enfants".

Ce récit fait écho aux tourments de notre société, avec la vie sociale en surface d'une part, et la vie souterraine des rats, grouillante, telle une bombe à retardement dans les sous-sols de la ville d'autre part.

Seulement, dans la légende traditionnelle, tout arrive de l'extérieur et y repart.

Mon travail de réécriture a commencé à cet endroit : la vie humaine et sociale contient en elle-même ses propres problèmes et ses solutions.

Plusieurs paramètres ont guidé cette écriture :

- les légendes urbaines contemporaines transportent l'idée qu'il y aurait **en ville 1 rat par habitant**
- le joueur de flûte, tel un dieu ou un diable, n'existe pas. **C'est la flûte qui fait le joueur.**
- **comment raconter cette histoire à des enfants aujourd'hui ?**

La présence des enfants dans la ville arrive tardivement dans la légende d'Hamelin, et c'est finalement le Joueur qui en révèle l'importance. Il y a dans l'enfance quelque chose qui échappe, et que seul le joueur de flûte capte.

Enfants jusque-là inexistantes ou « petits parasites dégoutants »** à l'image des rats selon Pierre Péju, le Joueur de flûte de Hamelin poserait la question de la **place donnée à l'enfant, à l'état d'enfance dans nos sociétés d'abondance.**

Une évidence s'est imposée dans la réécriture : pour raconter cette légende, il faudra la traverser à hauteur d'enfant.

L'écriture dramaturgique du Roi des Rats est guidée par ma "signature artistique" depuis plusieurs créations : **seule-en-scène, plateau nu, avec pour partenaires de jeu la lumière et la musique.** Ainsi, l'espace et la scénographie lumière forment une architecture de plateau dans laquelle le texte se donne à entendre. Dans cet espace d'ombre et de lumière, le texte peut en effet se prolonger, disparaître, pour donner place à des images de plateau qui prolongent l'imaginaire du spectateur.

Mon travail s'articule entre l'imaginaire du récit et le réel du plateau, questionne sans cesse la notion de représentation théâtrale.

Que donne-t-on à voir, à représenter ? A quel moment la représentation bascule-t-elle dans la monstration ? Où se trouve le point d'équilibre entre ce qui convoque l'imaginaire de spectateur et ce qui se donne à voir ?

Mes dernières créations portent la trace des figures de l'enfance (la fraternité, l'amitié, la peur, la forêt, l'ogre, la solitude...), et s'adresse aussi bien au jeune public qu'aux adultes présents.

Comment le théâtre adressé au jeune public aujourd'hui raconte l'enfance et son inscription dans le monde ?

Annabelle Sergent

**Source : *La petite fille dans la forêt des contes*, édition Robert Laffont

- **Fiche pratique pour se saisir du spectacle en un clin d'œil !**

Hamelin 1284.

**Tout le monde se souvient, plus ou moins vaguement, de la légende du joueur de flûte.
Personnage énigmatique qui, en son temps, ensorcela les enfants et les rats de la ville.**

New Hamelin, longtemps plus tard.

**La ville nouvelle s'est construite sur les ruines de l'ancienne,
sans toutefois envahir la Rue Sans Tambour.
C'est là que la bande à Joss se retrouve en secret,
échappant à la frénésie de la ville tentaculaire.
Dans les égouts de cette rue énigmatique se trouve la flûte,
elle sommeille et attend son nouveau maître...**

Equipe artistique

Parce que seul en scène ne rime pas avec travail en solitaire !

Pour cette nouvelle création, Annabelle Sergent s'est entourée de **8 artistes et techniciens** : co-auteur, metteure en scène, créateurs lumière, sonore et costume, collaborateurs à l'écriture. Plusieurs avaient déjà collaboré avec la Cie LOBA pour P.P. les p'tits cailloux : Vincent Loiseau (co-auteur), Régis Raimbault et Jeannick Launay (créateurs sonore).

conception et interprétation Annabelle Sergent

écriture Annabelle Sergent & Vincent Loiseau

mise en scène Hélène Gay

création lumière Erwan Tassel

création sonore Régis Raimbault & Jeannick Launay

création costume Thérèse Angebault

collaborations à l'écriture Eve Ledig & Titus

Partenaires

8 coproducteurs engagés à nos côtés :

Association Nova Villa et CDN La Comédie à Reims (51) ;

CDN Le Quai à Angers (49) ;

Très Tôt Théâtre - scène conventionnée jeune public à Quimper (29) ;

Le THV à Saint Barthélémy d'Anjou (49) ;

Scènes de Pays dans les Mauges à Beaupreau (49)

Le Dôme à Saint-Avé (56), Théâtre Epidaure > Bouloire (72)

Soutiens : DRAC Pays de la Loire (Cie LOBA conventionnée depuis 2016), Région des Pays de la Loire, Département de Maine-et-Loire, Ville d'Angers.

21 partenaires ont apporté leur soutien en préachats.

74 représentations sont programmées en région Pays de la Loire et sur le territoire national pour la première saison 2015/2016, et **18 représentations** sont programmées au festival OFF d'Avignon 2016, en partenariat avec la Région Pays de la Loire.

La trilogie jeune public

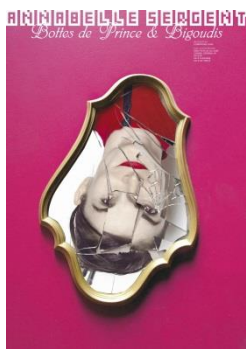
Bottes de prince et bigoudis / P.P. les p'tits cailloux / Le Roi des Rats

Événement pour les équipes artistiques, les partenaires et les publics, la trilogie jeune public est l'occasion de partager en famille une expérience unique de spectateur, en traversant le fil de 9 années de créations.

La trilogie jeune public a été présentée pour la première fois en mars 2016, dans le cadre du festival Méli'Môme, en partenariat avec le CDN La Comédie de Reims. Des partenaires aventureux qui ont souhaité relever avec nous ce défi : présenter en moins de 21h, 3 seule en scène, sur le fil de 9 années de création.

D'autres partenaires téméraires souhaitent d'ores-et-déjà s'associer à la Cie LOBA autour de prochaines trilogies, tels que le Festival Petits et Grands à Nantes (édition 2017).

Bottes de prince et bigoudis (création 2004) – librement inspiré de Blanche-Neige
récit burlesque tout public à partir de 7 ans



Annabelle Sergent surfe sur les bords du mythe

Et nous entraîne dans une histoire ébouriffante...

Où l'on croise une bande de gamins délurés,

Où le prince sillonne la route dans son autocar jaune et noir

Où la pomme de la tentation se trouve au rayon fruits du Super U local

Où les fées ont perdu leur baguette magique...

Depuis sa création : un total de **365** représentations

P.P. les p'tits cailloux (création 2010) – librement inspiré du Petit Poucet
thriller cartoon contemporain tout public déconseillé aux moins 8 ans



1 poucet

6 frangins

3 cailloux facétieux

1 forêt terrifiante...

Une histoire vieille comme le monde traitée à la « sauce LOBA » : récit déjanté sur fond de langue décapante, un pied de nez jubilatoire à nos imageries traditionnelles.

Depuis sa création : un total de **422** représentations

Avignon 2016

Courrier de l'Ouest, Florence Abelard, 24 juillet 2016

Florence ABÉLARD

florence.abelard@courrier-ouest.com

Des mois à y penser, à travailler, à tout planifier. Le Festival d'Avignon ne s'improvise pas. Et ce n'est pas Annabelle Sergent qui dira le contraire. Avec toute sa compagnie, Camille la chargée de diffusion et de production et son assistante Clémentine, Erwan le régisseur son et lumière, elle a peaufiné un vrai plan de bataille pour réussir son mois de Festival. L'objectif : cibler les programmeurs et directeurs de salle de spectacle de France et de Navarre, « d'élargir le cercle » des professionnels.

« Il ne faut pas douter de ce que l'on fait »

Alors durant trois mois, les petites mains de la compagnie ont élaboré dossiers de presse et fichiers, ont envoyé des dizaines et des dizaines d'invitations, des envois personnalisés, des news letters. La promotion du « Roi des Rats » (lire ci-dessous) dans les grandes largeurs, car sans préparation, l'expérience peut vite tourner au cauchemar. Accueilli au Grenier à Sel, le théâtre mis à disposition par la Région des Pays de la Loire, la compagnie dispose d'une vitrine incontournable du Festival, d'une équipe technique et de moyens de communication accrus. « Avignon, c'est la cerise sur le gâteau d'un travail de communication en amont », lâche Camille. Leur premier souci a été de trouver où loger. En décembre la location à Villeneuve-lès-Avignon était prise, car dit Annabelle : « être bien logé c'est important ». Hors les murs de la cité des Papes, c'est aussi le moyen de couper avec un foisonnement perpétuel, un bruissement sans fin. Car ici, aux pieds des remparts, il s'agit de se faire une place au soleil parmi plus de 1 400 spectacles quotidiens. Un défi himalayen. « Chaque jour c'est un marathon, il faut être à 100 % pour éviter l'échec. Avignon c'est le danger permanent, on est là pour les pros et pour le public, il ne faut pas se rater ». Camille, Clémentine et



Annabelle Sergent, seule en scène, revient en Avignon. En 2011, elle y avait présenté « PP les p'tits cailloux » remarqué aux Molières. Photos Emmanuel LIGNER.

Erwan affichent des kilomètres sous les semelles de leurs baskets : distribuer les tracts, afficher, attirer le public. Annabelle Sergent parle de paradoxe. Pour la capitaine de la compagnie, il « faut rentrer dedans pour ne pas subir le Festival et se retrouver avec des salles vides ». La comédienne, elle, doit rester concentrée sur son spectacle, mais rester aussi en éveil sur ce qui se passe dans les autres théâtres, écouter ce qui émerge. L'essentiel, « c'est d'être chaque jour

content de ce que l'on fait, sinon Avignon c'est une machine à broyer ». Annabelle Sergent, pour avoir déjà fait l'expérience avignonnaise, sait exactement ce qu'elle veut chaque jour, exigeante avec son équipe qu'elle remet sur des rails chaque jour, et avec elle-même, « se blinder, s'accrocher au texte ». Le Grenier à Sel offre une proximité incroyable avec le public, alors pas question de ronronner, ni de distiller de l'eau tiède, « il faut envoyer le boulet, je joue en samouraï, car c'est un spectacle chargé qui provoque

une émotion très intense ». Mais quand le rideau retombe, Annabelle prend de plein fouet la réalité du Festival et « chaque jour il faut retrouver le chemin et puiser l'énergie », pour embarquer de conquérir le public. Avignon, ville des Compagnies (plus de 800), plus grand théâtre du monde c'est « la jungle », « une grosse machine à laver », des troupes qui se frottent les unes aux autres où la concurrence est féroce. Faut s'y faire entendre, s'y faire voir, sortir du lot. La sérénité est pourtant de mise

chez Loba : « Il ne faut pas douter de ce que l'on fait, il ne doit pas y avoir de fissures dans le bateau ». La compagnie angevine, qui ressemble à une famille très soudée dans l'aventure, a d'ores et déjà réussi son pari : elle a drainé près de 115 professionnels, directeurs de scènes nationales et de salles. Des pistes pour jalonner la saison 2017-2018, sur l'air du petit joueur de flûte d'Hamelin...

► Saint-Barthélemy-d'Anjou. Annabelle Sergent tape fort à domicile

La comédienne Annabelle Sergent présentait mardi soir, au THV, sa dernière création, et ultime volet d'une trilogie, « Le Roi des rats ». Du grand art.

« En ville d'Hamelin, elle enchantait les enfants et les rats. » Ce féminin qui enchante, c'est la flûte. La flûte qui se trouve au cœur de la légende d'Hamelin, et qui nous ramène loin, très loin, en 1284.

Pour le dernier volet de sa trilogie, après « Bottes de prince et bigoudis » et « P.P. les p'tits cailloux », la comédienne angevine revisite la légende dans « Le Roi des rats ». La pièce, qui tourne depuis octobre, était présentée mardi au THV de Saint-Barthélemy. L'artiste, Sarthoise d'origine mais Angevine de longue date, jouait pour ainsi dire à la maison. Non sans une certaine émotion. « Il y a quelque chose de fort de jouer à domicile. » Avec son complice Vincent Loiseau, Annabelle Sergent a réécrit la légende d'Hamelin pour l'adapter au monde d'aujourd'hui. Sur la scène, elle apparaît telle une sorte de Gavroche contemporain.

« Capitale des gens pressés »

Sur la scène, la comédienne endosse, protéiformes, tous les rôles. Les créations lumières et sonores, assurées de main de maître par Erwan Tassel et Régis Raimbault/Jeanick Launay, habillent à elles seules la scène dépourvue de décor. Et pourtant c'est bien une ville, avec ses caractéristiques, qui se dessinent d'emblée sous nos yeux. Avec ses personnages et, surtout, ses bandes d'enfants. Bienvenu à New Hamelin, « ville nouvelle, capitale des gens pressés et des décibels ».

Pour les gamins, la vie s'organise dans la rue Sans-Tambour. Puis cette info qui tombe : les rats, des



La dernière pièce d'Annabelle Sergent avait été nommée aux Molière. Cette nouvelle création pourrait en prendre le chemin elle aussi.

milliers de rats, viennent d'envahir la ville, créant le chaos. L'action de la flûte et de ces enfants-là sera décisive. Et d'ores et déjà, plus rien ne sera comme avant. « C'est le cœur des gens, surtout, qui avait changé. Et on se plaît à dire que nous, les enfants, on y est pour quelque chose », en dit la légende revisitée.

Dans le public, on se dit, alors, qu'on aimerait bien y être de ces bandes d'enfants, par qui viennent la sagesse et la vérité. L'innocence perdue, la solidarité, la place de l'enfant dans nos sociétés où règne l'abondance, Annabelle Sergent questionne tout ça. Avec toute la virtuosité qu'on lui connaît. De bout en bout, on ne lâche rien de l'intrigue, remués comme des adultes mais émoustillés, somme toute, comme des gamins.

Mireille PUAU

« Le rat est le miroir de l'homme »

La comédienne Annabelle Sergent, de la Cie angevine Loba, présente demain mardi au THV sa dernière création, « Le Roi des rats », texte qu'elle a coécrit avec son complice, l'artiste Vincent Loiseau.

Recueilli par Mireille PUAU
mireille.puau@courrier-ouest.com

Vous voilà repartie en tournée avec votre dernière création, « Le Roi des rats ». Cette pièce, expliquez-vous, est le dernier volet d'une trilogie ?

Annabelle Sergent : « C'est ça. Le 1^{er} spectacle a démarré en 2006 avec « Bottes de prince et bigoudis ». Dans « P.P. les p'tits cailloux », en 2010, je me suis que j'allais faire une trilogie. Du coup, la base est la même pour chacun des spectacles : je prends un récit, soit un conte soit une légende qui traverse la mémoire collective, je le réécrits, je le revisite. L'autre point commun, c'est un seul en scène, plateau nu. Il n'y a pas de décor, il y a une scénographie lumières et une création musicale qui sont mes partenaires de jeu. Ça suscite l'imaginaire du spectateur très fort. Et dans chacun des spectacles, ça parle du point de vue de l'enfant, du rapport qu'ils ont au monde ou comment le monde les considère ».

Vous vous êtes donc appuyée là sur la légende du joueur de flûte de Hamelin ?

« Oul, je suis partie de cette idée : comment ce serait si la flûte revenait aujourd'hui ? Dans la légende d'Hamelin, les rats sont en dehors et viennent envahir une ville abondante. Là, les rats sont déjà là. Il y en a un par habitant, ça vit en équilibre. Mais quand les habitants du dessus font n'importe quoi et bien ceux du dessous font pareil. Le rat est le miroir de l'homme. Les légendes urbaines racontent ça ».

À l'époque où vous passiez votre DEA de Lettres modernes, saviez-vous déjà que vous vouliez embrasser la scène ?

« Je faisais un peu de théâtre. C'était quelque chose que j'avais envie de faire mais je ne savais pas comment. Je travaillais des textes d'auteur. Après je me suis mise à raconter des histoires puis à écrire mes propres textes. « Le Roi des rats », on l'a coécrit avec Vincent Loiseau ⁽¹⁾. Notre collaboration remonte à « P.P. Les p'tits cailloux ». C'est une pièce qui a tourné très longtemps et qui tourne



Annabelle Sergent présente, au THV, sa création écrite avec Vincent Loiseau, « Le Roi des rats ». Photo Emmanuel LIGNER

encore un peu. On a été nominés au Molière Jeune public... Le spectacle a eu un rayonnement très large. »

À qui s'adressent vos spectacles ?

« J'aime faire des spectacles pour les enfants pour qu'ils soient tout-public et pas l'inverse. Les enfants sont souvent accompagnés, donc il y a forcément plusieurs niveaux de lecture. Dans « Le Roi des rats », les enfants plongent dedans et les adultes en ressortent brassés, super-émus car, comme ils n'ont aucun adulte auquel s'identifier, soit ils ne s'identifient à personne, soit à l'enfance perdue. »

Ce dernier volet, vous l'avez écrit à la période où se déroulaient les premiers attentats de 2015...
« Oul, j'ai commencé l'écriture en juillet 2014 avec Vincent, le scénario on l'a écrit en plein Charlie Hebdo. On a écrit plein de scènes qui résonnent hyperfort, on n'a pas cherché à le faire, mais il se trouve que... On parle de cette ville qui ne voit pas qu'elle est en train de créer sa propre tombe. Je me suis demandé comment raconter cette société-là aux enfants. Du coup, dans « Le Roi des

rats », j'avais envie de leur parler de cette complexité du monde. Et je me rends compte qu'ils sont tout à fait en capacité. »

Vous vous êtes aussi beaucoup renseignée sur les rats ?

« Oul, le rat renvoie en fait à sa propre peur. J'ai fait plein de recherches là-dessus, sur l'animal qui est très intelligent. Ils sont ultra-organisés.

C'est très hiérarchique. Ils ont une très grosse capacité d'adaptation. Les rats viennent aussi réguler nos propres déchets. En Occident, il a très mauvaise presse car il était associé à la peste alors qu'en Orient il n'est pas du tout comme ça. C'est le premier signe de l'astrologie, le symbole de la prospérité, de la ruse et de l'intelligence. »

PRATIQUE

Représentations et stage

- « Le Roi des rats », par la Cie Loba, Annabelle Sergent et Vincent Loiseau, représentation ce mardi 19 janvier, à 18 h 30, au THV, 1, rue Jean-Gilles à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Durée : 1 h. Dès 9 ans. Tarif unique : 6 €, forfait famille 21 €. Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle.

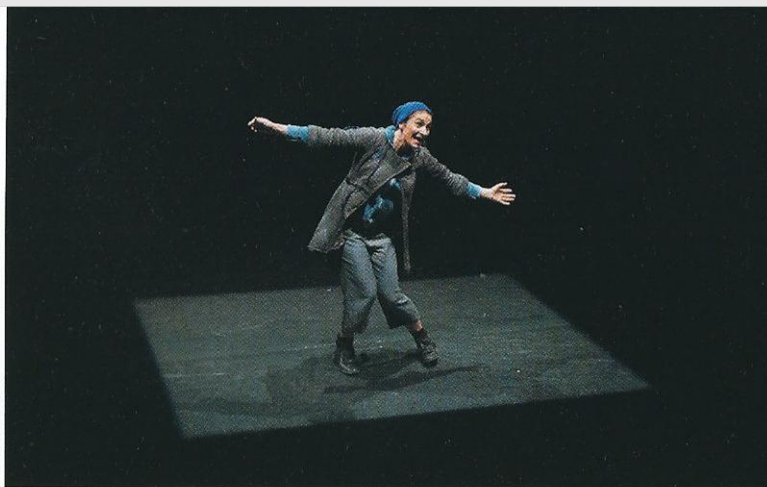
- Vincent Loiseau présente aussi le 23 février, à 20 h 30, au THV, « Kwal, Chronique des bouts du monde ». Durée : 1 h 15. Théâtre et musique,

à partir de 12 ans. Mise en scène : Annabelle Sergent et Patrick Belland. Tarifs : de 10 à 20 €. Forfait famille : 21 €.

- Stage « Les Inexplorés », théâtre et écriture avec Annabelle Sergent et Vincent Loiseau. Les 20 et 21 février. Suivi d'un laboratoire public le 21 février, à 17 heures. Tarif : 55 €.

Réservation sur place ou au
02 41 96 14 90, billetterie@thv.fr,
www.thv.fr

EMMANUEL LIGNER



Le Roi des rats

d'Annabelle Sergent et Vincent Loiseau.

Mise en scène d'Hélène Gay/Compagnie Loba

À Laval, Reims, La Roche-sur-Yon, Maisons-Alfort...

JEUNE PUBLIC

Annabelle Sergent a conçu il y a dix ans un projet ambitieux : porter sur scène trois contes réécrits comme une traversée de l'enfance et de ses mythes. C'est ainsi qu'elle a créé *Bottes de prince et bigoudis* (2006), d'après *La belle au bois dormant*, puis *P.P. les p'tits cailloux* (2010), inspiré de l'histoire du *Petit Poucet*.

Dans ce dernier opus destiné aux plus grands (à partir de 9 ans), Annabelle Sergent est de nouveau seule en scène, interprétant tous les rôles de la pièce. *Le Roi des rats*, figure aussi monstrueuse que fascinante, trouve place à New Hamelin, une bourgade qui au Moyen-âge a vu tous ses enfants disparaître, envoûtés par le joueur

de flûte. En octobre dernier, Annabelle Sergent a livré sa relecture de la légende germanique. Pendant une petite heure, on suit avec empathie Joss et Mili, deux enfants des rues sombres de New Hamelin, une ville allégorie de nos sociétés gangrenées par la marchandisation de tout. Car ce *Roi des rats*, co-écrit avec le slameur Vincent Loiseau (Kwal) interroge frontalement nos « sociétés d'abondance », comme les nomme le duo d'auteurs. Annabelle Sergent sème le trouble et donne à la communauté des enfants une existence palpable. Méprisés par des adultes jouisseurs, ils s'emparent presque à leur insu d'une once de pouvoir dont certains ne sont pas prêts de se défaire. Annabelle Sergent a voulu que son spectacle soit trouble et inquiétant. Elle y est parvenue. Le souffle est présent, comme dans *P.P. les p'tits cailloux*, mais l'écriture est plus resserrée. La mise en scène laisse finalement plus d'espace au jeune spectateur, à sa rêverie comme à ses craintes.

/ CYRILLE PLANSON /

Newsletter Association Nova Villa (co-producteur), 2 novembre 2015

Séance scolaire du **"ROI DES RATS"** ce lundi à 14h30.

Retour de l'équipe de NOVA VILLA :

*"Super !", "Epoustouflant", "Annabelle, rien que par sa présence occupe le plateau, aucun décor", "une vraie réflexion sur la société", "une grande performance", "New Hamelin dessiné par la lumière, chorégraphié par la musique, c'est **SUBLIME**".*

Comme une INVITATION à découvrir la création "LE ROI DES RATS"...
ce très bel article de Valérie COULET de l'UNION, paru ce lundi 2 novembre.

"ANNABELLE SERGENT REVISITE POUR LES ENFANTS UNE LEGENDE ANCESTRALE".

Ce mardi 3 à 19h et mercredi 4 novembre à 15h à la Comédie.

Nous vous attendons...



nova villa

(+33) 03 26 09 33 33
Le Cellier - 4 bis rue de Mars
BP 30453 51066 Reims cedex
www.nova-villa.com

Annabelle Sergent revisite pour les enfants une légende ancestrale

« Le roi des rats », la nouvelle création d'Annabelle Sergent, est à découvrir à partir de ce lundi, à La Comédie. Un spectacle pour les enfants à partir de 9 ans.

Annabelle Sergent sait capter l'attention. Quand cette ancienne conteuse devenue comédienne parle du *Roi des rats*, son nouveau spectacle, on se laisse embarquer dans cette histoire de musicien qui fait mystérieusement disparaître des hordes d'enfants dans une lointaine cité allemande. Et l'on suit, avec beaucoup d'intérêt, ses réflexions sur une légende qui remonte au XIII^e siècle...

« Je me suis inspirée du "Joueur de flûte de Hamelin", une légende retranscrite notamment par les frères Grimm qui est assez peu racontée aux enfants. Entre deux mondes, le joueur de flûte, venu dératiser la ville, enlève les enfants pour les conduire on ne sait où. Comme toute légende, qui fonctionne comme une rumeur et revient donc de façon cyclique, l'histoire comporte des points de suspension. J'ai démarré mon travail en cherchant un maximum d'informations sur cette légende. Puis j'ai décidé de la revisiter, en travaillant notamment sur les métaphores », raconte la créatrice de spectacles jeune public.

« Un gros travail sur le son et la lumière »

Annabelle Sergent a donc réécrit l'histoire. Hamelin, la ville de Basse-Saxe en Allemagne, est devenue « New Hamelin », une ville nouvelle où les enfants sont bien contents d'être livrés à eux-mêmes. Elle a choisi de montrer que les problèmes ne viennent pas de l'extérieur mais de l'intérieur et qu'il n'y a donc pas à avoir peur de l'étranger. « Ça pète à Noël car c'est la période où il a trop de tout », dévoile-t-elle, précisant avoir choisi d'être seule en scène. « Il n'y a pas de décor mais j'ai souhaité mener un gros travail sur le son et la lu-



Annabelle Sergent, seule en scène, évoque une légende remontant au XIII^e siècle. Emmanuel Ligner

mière. ». Lors de plusieurs résidences d'artiste à Reims (lire plus loin), Annabelle Sergent est notamment allée à la rencontre de familles. « Je leur ai parlé de cette légende du joueur de flûte de Hamelin et j'ai collecté les réactions

des enfants mais aussi des parents, qui sont souvent très différentes. » Le spectacle, récemment créé à Angers, ville où la compagnie d'Annabelle Sergent est installée, va vivre une belle aventure : il est déjà programmé 80 fois un peu

partout en France. Les enfants à partir de 9 ans, comme les adultes, peuvent le découvrir dès aujourd'hui à La Comédie.

VALÉRIE COULET

► Aujourd'hui à 14 h 30, demain à 14 h et 19 heures, mercredi à 15 heures.

Une longue histoire avec Nova Villa

À Reims, Joël Simon, le directeur de Nova Villa, suit le travail d'Annabelle Sergent depuis 2006. « Nous l'avons invitée dès 2007 au festival Méli'même pour son spectacle "Chuuut !" et l'avons depuis accueillie très régulièrement, notamment pour "P.P. les P'tits cailloux" qui lui ont valu une nomination aux Molières 2011 », indique-t-il. « Grâce à notre partenariat avec La Comédie, Annabelle Sergent a aussi pu mener à Reims plusieurs résidences de travail. Son dernier spectacle est d'ailleurs coproduit par Nova Villa et La Comédie. » En mars 2016, la jeune femme reviendra à Reims pour rejouer cette création et les deux autres spectacles qui s'inscrivent dans la même trilogie : « Bottes de prince et bigoudis », « P.P. les P'tits cailloux ».

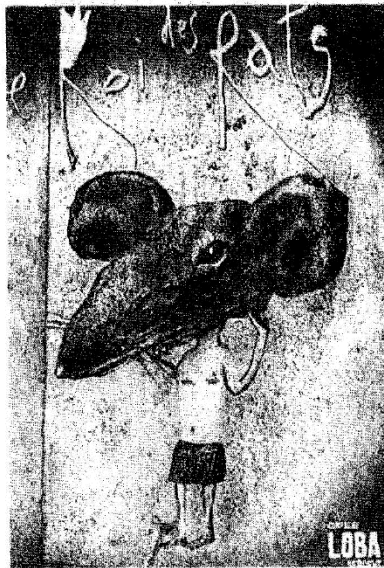


Joël Simon et Annabelle Sergent, samedi à Reims.

Un « Roi des Rats » sombre et édifiant par la Cie LOBA

Le troisième volet de la trilogie jeune public de la Cie LOBA d'Annabelle sergent se créait la semaine dernière au Quai. Un volet plus sombre mais une nouvelle fois lumineux.

Sombre, plus sombre en tout cas que « Bottes de prince et bigoudis » (2001) et « P.P. les p'tits cailloux » (2010), les deux premiers volets de la trilogie jeune public de la Cie LOBA. L'histoire, il est vrai, ne prête pas beaucoup à sourire. Basée sur une légende, l'histoire du « Joueur de flûte de Hamelin » évoque la disparition de 130 enfants d'une ville opulente mais peu amène envers eux. Annabelle sergent et Vincent « Kwai » Loiseau ont modernisé ce conte cruel et l'ont ancré dans une mégalo où règne l'injustice, la cupidité et l'individualisme. Là se retrouvent des bandes d'enfants livrés à eux-mêmes et bientôt des milliers de rats, venus des bas-fonds pour reprendre le pouvoir et donner une leçon aux humains. Sombre car Annabelle sergent n'est pas là pour faire croire n'importe quoi aux enfants. Elle leur parle de l'âme humaine tout en leur parlant vrai, et plus intéressant encore, juste. Seule en scène, elle campe enfants et édiles avec la même précision, par la voix qu'elle module à loisir et par le corps et le visage d'une étonnante expressivité. Lumineux aussi



Annabelle sergent (à droite, crédit : Emmanuel Ligner) revisite le « Joueur de flûte de Hamelin » à sa sombre façon.

car tout ici n'est que jeu d'ombres et de lumières - saluons au passage le beau travail d'Erwan Tassel. La ville est figurée par cette lumière, et l'on pense inmanquablement à « Dogville » de Lars von Trier. Lumineux aussi par sa création sonore originale signée Régis Raimbault et Jeannick Launay, habillage subtil des

instants inquiétants et des moments d'espoir d'un monde de bruts adouci par des âmes pures et un rat civilisé. Lumineux enfin car, jusqu'au bout, Annabelle sergent joue la carte de l'honnêteté. Si les quelque 200 enfants présents, jeudi dernier au Quai, ont eu leur moment d'absence, il est clair qu'ils retiendront quelque chose

du « Roi des rats ». Annabelle sergent dit vouloir se situer à hauteur d'enfant... et celle-ci est loin du sol et du bas de plafond. A bonne hauteur en somme.

LELIAN

Messages et Tweets à l'issue des Premières du Roi des Rats – octobre 2015

Cyrille Planson 08/10/2015 18:34

"C'était hier à #Angers la première du Roi des Rats d'Annabelle sergent (Cie Loba) et c'était vraiment bien. À voir et revoir, assurément"

Cécile ELMEHDI, psychologue

"Chère Annabelle,

J'ai trouvé ton spectacle absolument poignant, il m'a attrapé par surprise et je suis sortie très émue, bouleversée même. Pourquoi ? Sans doute parce que tu touches quelque chose de l'enfance de manière très juste, de la façon dont je t'ai entendu en parler parfois... ce double enfantin emprunté à Pierre Pétu... c'est peut-être lui que tu convoques là pour les adultes que nous sommes ??? Et puis, il y a toi Annabelle. Quoi te dire sinon que tu es magnifique, que tu as une présence extraordinaire, et en même temps, ce sont tous tes personnages que tu fais exister, sans ego de ta part. J'ai retrouvé tes qualités humaines sur la scène, c'était très touchant pour moi. Et puis... il y a la lumière et la musique, sublimes ! Bravo Annabelle, et merci pour cette très très belle création. Je souhaite une très longue vie au **Roi des Rats**. A bientôt."

Un nouveau seul en scène pour Annabelle Sergent

L'équipe de création du *Rois des rats* est en pleine activité depuis la fin mai. Des temps de résidence au plateau se sont succédé à Bouloire (72), Reims (51) et Quimper (29). Dès la fin août, le travail reprendra dès la fin du mois d'août à Angers (49) et Saint-Avé (56). La création du troisième volet de ce triptyque qu'Annabelle Sergent a dédié aux «grands contes qui traversent l'enfance» (après *Bottes de prince et bigoudis*, puis *PP les p'tits cailloux*) est prévue en début de saison (du 6 au 10 octobre, au Quai, à Angers). Librement inspiré du *Joueur de Flûte de Hamelin*, son *Roi des rats* sera le fruit d'une collaboration déjà fructueuse (sur *PP les p'tits cailloux*) avec le chanteur/slammeur Kwal (Vincent Loiseau) et plus récente avec le comédien conteur Titus. Avec un nouvel apport : celui d'Hélène Gay à la mise en scène. Lors des présentations qu'elle a pu faire du projet (ainsi à Quimper, lors de Théâtre à tout âge), Annabelle Sergent a insisté sur la figure trouble du joueur de flûte, cet étranger, inquiétant, difficile à cerner, qui vient troubler la quiétude d'une communauté. «Le Joueur n'est pas un personnage à part entière, mais bien la somme des discours et des regards que chaque "communauté" (rats, enfants, adultes) porte sur lui, explique-



t-elle. Il est avant tout un révélateur. Un des ressorts dramaturgiques de cette écriture repose sur le fait que le joueur de flûte n'existe pas en tant que tel : c'est la flûte qui fait le joueur». Avec une proposition destinée aux enfants et aux jeunes de plus de 9 ans, et un récit qu'elle qualifie de «récit de l'entre-deux-mondes, avec comme pivot central, le personnage du Joueur de flûte», l'évocation des dangers qui planent sur l'enfance et l'âge trouble de l'adolescence affleure. Plusieurs points de vue alterneront : ceux

des rats, des enfants, des adultes... Au plateau, comme dans ses précédentes créations, Annabelle Sergent sera dans «une esthétique de l'épure, basée sur la langue poétique déployée ou ramassée dans l'espace». Le noir et le blanc définiront cet univers extrêmement simple dans lequel la langue d'Annabelle Sergent et Vincent Loiseau pourra trouver toute sa place. Ce *Roi des rats* s'annonce déjà comme l'un des projets les plus excitants de la rentrée. ■ C. P.

LE PICCOLO | juillet-août 2015 | numéro 54 | 5

Cie Loba. « Le roi des rats » sur le plateau

D. T.

En résidence de création au Terrain Blanc, la compagnie Loba invite le public à découvrir les premières minutes de son spectacle « Le roi des rats ». Entre théâtre et narration, Annabelle Sergent, seule en scène, suscite notre imaginaire.

« Après Blanche Neige et Le Petit Poucet, c'est le troisième et dernier volet d'une trilogie autour des récits qui marquent dans l'enfance. Ce qui lie ces trois créations, c'est l'écriture qui se situe entre la narration et le théâtre, seule en scène sur un plateau nu », explique Annabelle Sergent, comédienne qui est également l'auteur de ses spectacles. « Je viens du conte et quand on est plusieurs dans sa tête, on n'a pas besoin d'être plusieurs sur le plateau », poursuit l'artiste qui a pour partenaires de jeu la musique et la scénographie lumière signée Erwan Tassel. Pour ce nouvel opus « Le roi des rats », elle a de nouveau collaboré pour l'écriture avec le slameur Vincent Loiseau, alias Kwai, et bénéficie du compagnonnage de la metteuse en scène Hélène Gay, un œil extérieur précieux et attentif à cette puissance des mots qui, par la magie de la narration, font naître des images.

« On est parti du joueur de flûte de Hamelin qui n'est pas un conte mais une légende datée de 1284 et de la façon dont on la raconte aujourd'hui. Dans cette légende, le mal arrive de l'extérieur et part vers l'extérieur. Nous, on est parti du principe que tout est contenu dans la ville, à la fois les problèmes et la solution. La flûte est planquée



Annabelle Sergent, Hélène Gay et Erwan Tassel, de la compagnie Loba, en résidence de création au Terrain Blanc.

dans la ville et attend que quelqu'un vienne la chercher pour remplir de nouvelles fonctions », dévoile Annabelle Sergent qui a aussi envisagé le récit de manière métaphorique en partant du postulat que, dans la ville rebaptisée New Hamelin, il y a autant d'habitants dessus que dessous, une façon d'évoquer la part d'ombre en chacun mais aussi de la société.

« Écrit à hauteur d'enfant »

Un récit qui est également écrit « à hauteur d'enfant » et vient questionner la place des enfants dans la ville et au-delà dans nos propres vies un peu trop cadrées. « L'état subversif, fantaisiste de l'enfant vient ouvrir des espaces qui sont intéressants », indique Annabelle Sergent qui a réalisé une résidence d'écriture, en janvier, au théâtre Max-Jacob en y associant une classe de 6^e du collège Saint-Jean-Baptiste.

« C'était au moment des événements de Charlie Hebdo et de là est née une jolie colère et des questionnements : qu'est-ce que les enfants comprennent de ce monde-là et qu'est-ce qu'ils peuvent dire et faire ? », précise-t-elle.

Avant sa création le 6 octobre au théâtre Le Quai, à Angers, d'où est originaire la compagnie, et sa présentation au Festival Théâtre à tout âge, le 13 décembre, une restitution publique est proposée demain à 18 h 08, au Terrain Blanc. L'occasion de découvrir les premières minutes du spectacle, les personnages, la ville, les couleurs, l'ambiance sonore et les codes lumières.

▼ Pratique

Restitution publique du spectacle « Le roi des rats » de la compagnie Loba, ce soir, à 18 h 08, au Terrain Blanc. Gratuit et ouvert à tous.

Newsletter Association Nova Villa (co-producteur), juin 2015

Envoyée lors de la résidence de création du 15 au 24 juin au CDN La Comédie de Reims (co-producteur)

Annabelle Sergent, Cie Loba, de retour à Reims...

Annabelle était présente à **M'Auteurs en octobre 2014**, pour l'écriture du **Roi des Rats** avec aussi des rencontres avec les familles, et un collectage autour du *Joueur de flûte d'Hamelin*.

Elle est revenue à **Méli'môme 2015** pour présenter son texte en cours de finalisation... Elle nous a donné "envie"...

Depuis le 15 juin et jusqu'au 24... la compagnie est en résidence à la **Comédie de Reims**.

Annabelle Sergent, Hélène Gay - metteure en scène et **Erwan Tassel** - créateur lumière, travaillent sur la création lumière...

Le texte est écrit, la musique créée...

"Ils cherchent la lumière dans la Ville électrique de New Hamelin"... Tout un programme...

Le spectacle sera présenté à la **Comédie de Reims en complicité avec Nova Villa** les **3 et 4 novembre** prochains.

Le Roi des Rats mardi 3 novembre à 19h & mercredi 4 novembre à 15h

Et nous retrouverons le **Roi des Rats** à **Méli'môme 2016** avec deux autres spectacles d'Annabelle sur un week-end. La première fois qu'Annabelle présentera sa trilogie... "**Bottes de prince et bigoudis**" "**P.P les p'tits cailloux**" et "**Le Roi des Rats**"

Bottes de prince et bigoudis vendredi 25 mars à 18h30

P.P les p'tits cailloux le vendredi 25 mars à 21h

Le Roi des Rats le samedi 26 mars à 11h

Nous sommes impatients...



NOVA VILLA
www.nova-villa.com

Joël Simon
(+33) 03 26 09 33 33
6 RUE DE LA 12^e ESCADRE D'AVIATION
BP 30453 - 51066 REIMS CEDEX

**méli'
môme**

- *Le Joueur de Flûte de Hamelin*, Légendes Allemandes (1816)
Les Frères Grimm

La vie était facile pour les habitants d'Hamelin en Allemagne.

Les pauvres n'étaient pas trop pauvres, et les riches avaient beaucoup plus que nécessaire.

Au lieu d'être contents, ces gens se montraient égoïstes, et ne pensaient qu'à festoyer. Les parents trouvaient que les enfants leur causaient trop de soucis.

C'est alors qu'un horrible événement eut lieu à Hamelin...

En cette veille de Noël 1283, les habitants étaient en pleins préparatifs de la fête. Partout on pouvait humer les effluves de jambons et de dindes en train de rôtir, de gâteaux et de tartes en train de cuire.

Au milieu de tout ce remue ménage, personne ne remarqua un rat qui se faufilait à travers les portes de la ville. Il fut suivi d'un autre, puis d'un autre.

Au bout de cinq minutes, il y avait une centaine de rats, au bout d'une heure ils étaient plus d'un millier.

Et bientôt, la ville entière fut envahie.

Les rats se glissaient sous les portes, grimpaient le long des gouttières, et tombaient en grappes dans les cheminées.

Les gens essayèrent vainement de sauver quelque nourriture, mais les rats dévoraient tout. Bientôt il ne resta plus rien des préparatifs de la fête.

Au matin de Noël, les rats étaient partout : dans les armoires, sous les lits, dans les chaussures, et jusque dans les berceaux. Epouvantés, les gens se rendirent à l'Hôtel de ville pour demander au maire de faire quelque chose. Lors d'une réunion d'urgence, le maire et ses conseillers mirent au point un plan à base de pièges et de poison pour débarrasser Hamelin des rats.

Hélas, les rats se montrèrent si malins et si vigoureux qu'ils évitèrent les pièges et dévorèrent le poison comme si c'était du sucre.

Le troisième jour, il n'y avait plus rien à manger. Alors les rats dévorèrent les oreillers, les livres, les chaises et les tables. Ils poursuivaient les chiens et tuaient les chats. Ils mordaient les gens dans leur lit, et personne ne pouvait plus dormir. Celui qui voulait s'habiller découvrait des rats nichés dans ses chaussures.

Désespéré, le maire décida finalement d'offrir mille pièces d'or la personne qui pourrait débarrasser la ville de ce fléau.

Le quatrième jour, un étranger arriva à Hamelin et demanda à voir le maire :

J'ai entendu dire que vous offriez mille pièces d'or à celui qui délivrerait la ville de ses rats.

Le maire demanda :

- Cela est vrai, mais qui êtes vous ?

- On m'appelle le Joueur de flûte. Je sais comment vous aider.

- Très bien, acquiesça le maire, si vous pouvez nous débarrasser des rats, vous toucherez la récompense.

L'étranger quitta l'Hôtel de ville et se dirigea vers la place du marché. Il commença à jouer une étrange mélodie sur une simple flûte en bois. Dès les premières notes, les rats cessèrent de manger pour écouter la chanson du Joueur de flûte. Puis, d'un même mouvement, tous accoururent des ruelles, détalèrent des maisons, et s'élancèrent hors des boutiques pour venir se rassembler autour de lui.

Bientôt, la place du marché fut envahie de centaines de milliers de rats jouant toujours, l'étranger se mit à marcher à travers la ville. Les rats le suivirent et franchirent derrière lui les portes d'Hamelin.

Lorsqu'il atteignit les berges de la rivière, le Joueur de flûte s'immobilisa sans cesser de jouer de son instrument. Poursuivant leur galop, les rats se précipitèrent dans la rivière. Quand l'homme arrêta de jouer, tous les rats d'Hamelin sans exception avaient été engloutis. Les gens se mirent à chanter et danser de joie, les cloches de la ville carillonnèrent à toute volée.

Mais tout le monde avait oublié le Joueur de flûte, et lorsqu'il réapparut aux portes de la ville, le sourire du maire s'effaça.

- J'ai tenu ma promesse, dit l'étranger, veuillez me donner les mille pièces d'or.

- Ah ! répondit le maire, vous voulez dire les cinquante pièces d'or. Tenez, les voici.

- Nous étions d'accord pour mille, pas pour cinquante, répartit le Joueur de flûte, ne manquez pas à votre promesse.

- Vous croyez que nous allons vous donner mille pièces d'or pour avoir joué un petit air de rien du tout sur votre flûte ? Cela ne vous a guère demandé de travail. Je vous offre cinquante pièces d'or, c'est à prendre ou à laisser !

Le Joueur de flûte fixa froidement le maire.

- Vous allez regretter ceci, dit-il, et il le quitta sans prendre la récompense.

Les semaines passèrent et la vie reprit à Hamelin comme avant. La ruse du maire avait fait économiser mille pièces d'or à la ville, et c'est le seul souvenir que les gens gardaient du Joueur de flûte.

Mais un matin, les habitants entendirent les doux accents d'une flûte, et ils comprirent que l'étranger était de retour. Comme il jouait son étrange et merveilleuse mélodie, tous les enfants d'Hamelin se rassemblèrent autour de lui en chantant, riant et dansant.

Leurs parents tentèrent de les retenir, mais ils étaient sous le charme de la musique du Joueur de flûte. Sans la moindre crainte, les enfants suivirent l'étranger. En procession, ils franchirent le pont sur la rivière et disparurent derrière les montagnes. Ni le Joueur de flûte ni les enfants ne réapparurent jamais à Hamelin.

Mais depuis ce jour là, lorsque le vent souffle de derrière les montagnes, l'on peut entendre des rires d'enfants heureux.

• Calendriers de tournée

Le Roi des Rats est passé par ici, pour sa première saison (2015-2016) :

Angers (49) *CDN Le Quai* **PREMIERES** ; Rennes (35) *Maison des associations* – festival Marmaille ; Reims (51) *CDN La Comédie* ; Bouloire (72) *Théâtre Epidaure* – festival Mots d’hiver ; Villiers le Bel (95) *Espace Marcel Pagnol* - festival théâtral du Val d’Oise ; Goussainville (95) *Espace Sarah Bernhardt* - festival théâtral du Val d’Oise ; Guipavas(29) *Centre culturel l’Alizé* - festival Théâtre à Tout Age ; Quimper (29) *MPT de Penhars, le Terrain Blanc* - festival Théâtre à Tout Age ; Laval (53) *Le Théâtre* ; La Selle Craonnaise (53) *L’Orion* ; Bressuire (79) *Le Théâtre* ; Saint - Barthélémy - d’Anjou (49) *Le THV* ; Beaupréau (49) *Scènes de Pays dans les Mauges* ; Saint-Avé (56) *Le Dôme* – festival Prom’nons Nous ; Muzillac (56) *Le Vieux Couvent* - festival Prom’nons nous ; Segré (49) *Le Cargo* ; La Flèche (72) *Salle Coppélia* ; Ligné (44) *Espace culturel Le Préambule* - tournée avec le Grand T ; Châteaubriand (44) *Théâtre de Verre* - tournée avec le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique ; Ancenis (44) *Théâtre Quartier Libre* - tournée avec le Grand T, théâtre de Loire- Atlantique ; Reims (51) *CDN La Comédie* - festival Méli’Môme ; Maisons-Alfort (94) *Théâtre Claude Debussy* ; Fosses (95) *Espace Germinal* ; La Roche-sur-Yon (85) *Le Grand R, scène nationale* ; Beaufort en Vallée (49) *Cinéma Théâtre* ; Mayenne (53) *Le Kiosque*

Juillet 2016 Avignon (84), en partenariat avec La Région Pays de la Loire, *Grenier à Sel*

- Le Roi des Rats va passer par là, pour la prochaine saison 2016/2017

Région Alsace Lorraine, Champagne Ardenne

Forbach (57) *Le Carreau*, **scène nationale** ; Homécourt (54) *Centre Culturel Pablo Picasso*, **scène conventionnée pour le jeune public** ; Luneville (54) *Théâtre de la Méridienne*, **scène conventionnée pour les écritures scéniques croisées** ; Oberhausbergen (67) *Le Préo*, dans le cadre du festival jeune public Vos Oreilles Ont la Parole (traduction simultanée du spectacle en LSF)

Région Midi Pyrénées, Languedoc Roussillon

Ibos (65) *Le Parvis*, **scène nationale** ; Blagnac (31) *Odyssud*

Région Ile de France

Villiers le Bel (95), *par la Ville de Villiers le Bel* dans le cadre du **Festival Théâtral du Val d’Oise**; Chevilly Larue (94) *Maison du Conte*

Région Nord pas de Calais, Picardie

Villeneuve d’Ascq (59) *La Rose des Vents*, **scène nationale** ; Arques (62) *La Barcarolle*

Région Bretagne

Morlaix (29) *Théâtre du Pays de Morlaix* ; Rennes (35), *TNB*

Région Normandie

Ifs (61) *Espace Jean Vilar*; Maromme (76) *Par la Ville de Maromme*

Région Aquitaine, Limousin, Poitou Charentes

La Rochefoucauld (16) *Les Carmes*

Région Pays de la Loire

Saint Clément la Place (49) *Par l’association La Rue du Milieu* ; Sablé sur Sarthe (72) *L’Entracte*, **scène conventionnée**

Le Roi des Rats sera aussi programmé dans le cadre de la **trilogie jeune public**, au **Festival Petits & Grands** au Théâtre Universitaire de Nantes (44).

Cie LOBA

3 boulevard Daviers

49100 ANGERS

02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95

www.cieloba.org

Camille RIGOLAGE

Production/diffusion

spectacles@cieloba.org